

Islam en Suisse

Une association musulmane épingle les autorités romandes

L'une des plus anciennes faïtières du pays, la Coordination des organisations islamiques suisses, sort de son sommeil en publiant un document virulent. Portrait.

Chloé Din

Une association musulmane jusqu'ici méconnue en Suisse romande commence à donner de la voix en adoptant un ton critique envers les autorités. La Coordination des organisations islamiques suisses (KIOS) n'est pas nouvelle, puisqu'elle a été fondée en 1978 et est longtemps apparue comme un interlocuteur significatif en Suisse alémanique, à côté de la Fédération d'organisations islamiques de Suisse (FOIS) notamment.

Résonance auprès d'élus

En Romandie, elle fait parler d'elle depuis quelques mois à travers l'organisation de plusieurs colloques en français sur des thèmes allant de la lutte contre la radicalisation à l'islamophobie en passant par l'intégration. Parmi d'autres intervenants musulmans, suisses et étrangers, ces sessions en visioconférence ont vu défiler du beau monde: les conseillers nationaux vaudois Olivier Français et Jacqueline de Quattro, le municipal lausannois Pierre-Antoine Hildbrand, ou encore André Duvillard, délégué du Réseau national de sécurité au sein de la Confédération.

Les contours de cette organisation sont toutefois restés flous jusqu'ici. À présent, la KIOS annonce avoir procédé à une refonte de ses statuts, ce printemps. Surtout, elle vient de publier une première communication qui épingle les institutions romandes, en évitant généralement de les nommer, entre autres à travers des témoignages anonymes sur le thème de l'islamophobie.

Parmi ces récits, plusieurs concernent des musulmans discriminés à l'école, à l'embauche ou dans l'exercice de mandats politiques. Un témoignage porte également sur un responsable d'as-



La Coordination des organisations islamiques suisses existe depuis 1978. Plutôt ancrée outre-Sarine, elle fait un retour étonnant en Suisse romande. KEYSTONE

«Le regain d'activité de la KIOS semble traduire les rivalités entre les associations musulmanes.»

Mallory Schneuwly Purdie, sociologue au Centre suisse islam et société de l'Université de Fribourg

sociation musulmane estimant avoir été «méprisé par les instances institutionnelles» dans ses recherches de soutien, découvrant «une islamophobie raciste dont il n'imaginait pas l'existence au sein des organes de l'État».

Critiques acerbes

Au-delà des cas qu'elle égrène, la KIOS développe plusieurs critiques générales. Elle estime notamment que plusieurs organisations musulmanes ne sont jamais consultées, en particulier dans le Canton de Vaud, qui est le seul désigné. Pire: «Les autorités officielles doivent endosser une responsabilité à cause de leur soutien à quelques institu-



Boumedienne Benyahia, secrétaire général de la Coordination des organisations islamiques suisses (KIOS)

tions de l'islam politique à telle enseigne que des financements sont octroyés pour la mise en place de programmes purement imaginaires», estime le document.

Sans être nommée, l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM) est évoquée en lien avec les prédicateurs controversés invités par la mosquée de Prilly, qui en est membre. «L'absence même d'une enquête par les autorités officielles pose question», juge la KIOS.

Secrétaire général de l'association, le Genevois Boumedienne Benyahia assume cette position critique, mais insiste sur d'autres points, notamment le dialogue interreligieux. «La KIOS est la seule association qui inclut toutes les sensibilités, y compris les sunnites, les chiites, les soufis et les minorités marginalisées.»

Vice-président de l'association, le Vaudois Abdeljelil Dhahri est



Mallory Schneuwly Purdie, sociologue, Centre suisse islam et société de l'Université de Fribourg

plus acerbe: «Le Canton ne veut discuter qu'avec l'UVAM, qui, pourtant, ne représente pas tous les lieux de culte, même sunnites.»

Ancrage incertain

Malgré l'écho de ses événements auprès de personnalités politiques, la KIOS interroge quant à son poids. Ainsi, Boumedienne Benyahia, qui se présente comme consultant et islamologue, n'est pas une figure connue du milieu associatif musulman, pas plus qu'Abdeljelil Dhahri, président de l'association CRI-Voix des victimes, dont les objectifs sont peu clairs. Tous deux représentent la KIOS aux côtés d'une figure bien plus médiatique, mais surtout en Suisse alémanique: Farhad Afshar, président de l'association depuis des années.

Pour le moment, les membres se résument aussi à des associations inconnues, à l'exception de la Fondation culturelle islamique Ahl-

el-Bayt, qui rassemble des musulmans chiites à Genève. Côté sunnite, l'imam de la mosquée de Lausanne, un important lieu de culte vaudois, a figuré parmi les participants des visioconférences de la KIOS, mais Boumedienne Benyahia indique que la mosquée ne fait «pas encore» partie des membres.

Fine connaisseuse du contexte romand au sein du Centre suisse islam et société de l'Université de Fribourg, la sociologue Mallory Schneuwly Purdie observe la réapparition de cette association avec un certain étonnement: «La KIOS a été l'une des deux faïtières islamiques d'importance nationale avant de disparaître pratiquement depuis une dizaine d'années. La KIOS n'a pas véritablement d'ancrage sur le terrain et les liens noués avec la mosquée de Lausanne et une association comme CRI-Voix des victimes sont inattendus. Son regain d'activité semble traduire les rivalités qui animent les associations musulmanes.»

Lire l'éditorial en page 2: «Un ovni dans l'islam romand»

Les motivations pour se faire vacciner dépendent de l'âge

Sondage

Les plus âgés pensent surtout à leur propre protection tandis que chez les plus jeunes, la solidarité avec les groupes à risque est au premier plan.

Les motivations pour se faire vacciner contre le coronavirus varient avec l'âge, selon un sondage de la ZHAW. Les plus âgés pensent surtout à leur propre protection tandis que chez les plus jeunes, la solidarité avec les groupes à risque est au premier plan.

Quelque 9000 personnes ont répondu à ce sondage en ligne ré-



À chaque génération sa raison de faire le pas du vaccin.

alisé au centre de vaccination de Winterthour (ZH) depuis avril dernier, a indiqué mardi la Haute École zurichoise des sciences appliquées (ZHAW).

Chez les plus de 65 ans, les principales raisons invoquées sont de protéger sa propre santé et celle de la population en général. Les moins de 24 ans, en re-

vanche, mentionnent plutôt la protection des groupes à risque, la perspective de pouvoir à nouveau voyager ainsi que le désir d'en finir avec les conséquences négatives de la pandémie, un éventuel nouveau confinement par exemple.

Solidarité

Julia Dratva, coresponsable de l'étude à la ZHAW, note que ces résultats correspondent aux recommandations du Conseil fédéral: avec le vaccin, les personnes âgées se protègent elles-mêmes et les jeunes protègent la société. Cette solidarité de la jeune génération est très marquée, indique la chercheuse, citée dans le communiqué.

Par ailleurs, la perception d'une certaine pression sociétale

à se faire vacciner augmente: sur une échelle de 1 à 10, les sondés indiquaient 1,9 point en moyenne à la mi-avril, contre 4,3 fin juillet.

55% des parents d'enfants de moins de 16 ans ont indiqué vouloir de toute manière ou vraisemblablement faire vacciner leurs enfants. 10% veulent attendre d'en savoir plus, 20% sont indécis et 15% plutôt opposés, selon les résultats intermédiaires de cette étude.

Par ailleurs, 284'990 doses de vaccin contre le Covid-19 ont été administrées en Suisse, entre le 20 juillet et le 26 juillet. Au total, 47,2% de la population est donc entièrement vaccinée, selon les données publiées mardi sur le site de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). **ATS**

Coire

Les Grisons veulent abattre un loup

Les loups ont tué de nombreux moutons et blessé deux ânes et un veau dans les Grisons. Le Canton veut abattre au moins un loup. Un loup solitaire s'est fait remarquer en tuant en peu de temps de nombreux moutons dans des troupeaux protégés dans le Prättigau, a indiqué mardi l'Office de la chasse et de la pêche du canton des Grisons. D'autres loups ont aussi tué du bétail dans la région de Surselva, de Hinterrhein et dans le val Mesolcina. Au total, 106 moutons ont été tués. **ATS**

Un bébé décède

Flums (SG) L'enfant de 6 mois se trouvait lundi soir dans sa poussette. Une branche est tombée alors sur lui, sa mère et ses grands-parents. Tous ont été blessés. Le bébé est décédé dans la nuit. **ATS**

Dix fois trop chargé

Police Un conducteur allemand a été stoppé lundi sur l'autoroute A2 par la police nidwaldienne avec une cargaison de 582 kg sur le toit de son van, au lieu des 50 autorisés. **ATS**

Fonds russes

La justice classe l'affaire Magnitski

Ouverte il y a plus de dix ans, l'affaire Magnitski sur des soupçons de blanchiment de fonds détournés du Trésor russe débouche sur un classement. Le Ministère public de la Confédération n'a pas trouvé matière à la mise en accusation d'une personne en Suisse. Il a confisqué 4 millions de francs de valeurs patrimoniales placées sous séquestre en Suisse. Sa décision de classer la procédure peut faire l'objet d'un recours auprès du Tribunal pénal fédéral. **ATS**

Suisse

Les vignes souffrent du mildiou

Le secteur viticole suisse souffre, comme toute l'Europe, d'attaques de mildiou et d'oïdium provoquées par les précipitations de ce début d'été. Pour lutter contre ces champignons, les viticulteurs renouvellent les traitements après chaque lessivage. Les répercussions des conditions climatiques de 2021 sur la production de raisin ne sont pas encore connues mais devraient peser sur la quantité de raisin. **ATS**

Credit Suisse

Un nouveau responsable des risques

David Wildermuth a été nommé responsable de la gestion des risques. L'ancien de Goldman Sachs intégrera également le comité de direction, a indiqué la banque aux deux voiles mardi. Il entrera en fonction en février 2022 au plus tard. Fort de ses 34 années d'expérience, il était jusqu'à présent employé par le géant bancaire américain, siégeant dans différents comités dédiés au risque. Il rapportera directement au directeur général, Thomas Gottstein. **ATS**